

LE DOSSIER DU JOUR | DANS VOTRE RÉGION

SAVOIE | Les 49 stations du département confortent leur place de leader du ski

Quoi de neuf dans les stations

La Rosière agrandit son domaine skiable et change de dimension



La grande combe sous le mont Valaisan aménagée contre à la Rosière vers les hauteurs du domaine et l'ouverture vers un espace hors piste de première plan. Photo LeMenn/Gauvin

900 m de dénivelé
Pour lui l'essentiel est ailleurs. D'abord en atteignant la crête (100 m) sous le sommet du mont Valaisan (2800 m), le visiteur se voit offrir un nouveau point haut et le vrai ski technique d'au-

tre. Quitté à minorer leurs dimensions par rapport à leurs concurrents qui gagnaient leur offre en tenant compte des virages du skieur. « Par souci de transparence envers le client qui nous le demandait », explique le patron de la station du groupe Solval.

Compromis environnemental

Mais pour permettre aux deux appareils débrayables de la marque BKF filiale française du constructeur suisse Barthélémy de pousser

Elles sont rares, les stations à avoir gagné de l'espace skiable en cette décennie. 2010. Après les Saisies avec Bellasia, ou Saint-François-Longchamp, en 2013, la Rosière inaugure en décembre la concréétisation d'un projet aussi vieux qu'elle, qui sommeillait déjà dans les cartons à sa création. Si cette extension en deux étapes, 6 places et 5 nouvelles pistes, portant des noms pittoresques comme Galinette, Bouleaux, Lac ou Combe, lui permet de gagner du temps, là il n'en fait pas la finale. D'ailleurs, le directeur de la station, Jean-Baptiste, est tout fier d'annoncer que sa station et sa voisine Italienne de la Thuile, composant l'espace San Bernardo, sont les premières des deux pays à avoir certifié la longueur exacte de leur linéaire skiable. Quitte à minorer leurs dimensions par rapport à leurs concurrents qui gagnaient leur offre en tenant compte des virages du skieur. « Par souci de transparence envers le client qui nous le demandait », explique le patron de la station du groupe Solval.

900 m de dénivelé
Pour lui l'essentiel est ailleurs. D'abord en atteignant la crête (100 m) sous le sommet du mont Valaisan (2800 m), le visiteur se voit offrir un nouveau point haut et le vrai ski technique d'au-

tre. Quitté à minorer leurs dimensions par rapport à leurs concurrents qui gagnaient leur offre en tenant compte des virages du skieur. « Par souci de transparence envers le client qui nous le demandait », explique le patron de la station du groupe Solval.

Compromis environnemental

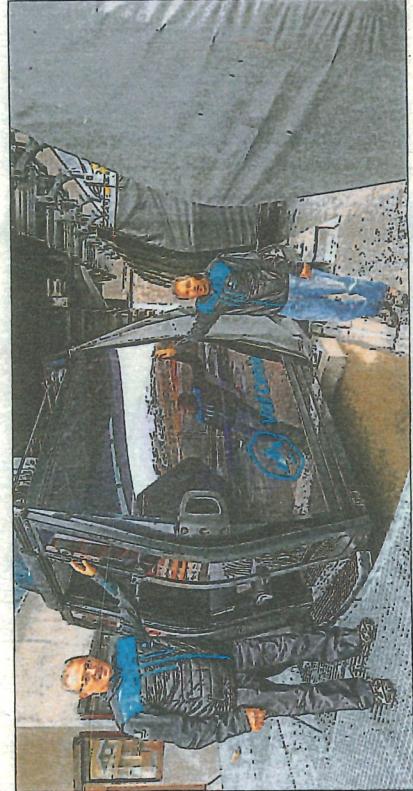
Mais pour permettre aux deux appareils débrayables de la marque BKF filiale française du constructeur suisse Barthélémy de pousser

LE DOSSIER DU JOUR | DANS VOTRE RÉGION

in en France (28 % du parc de remontées mécaniques) et continuent à investir

stations savoyardes ?

Val Cenis confirme son expansion avec plus de 20 millions d'euros d'investissement et une nouvelle télécabine du Vieux Moulin



Le projet a abouti au grand soulagement de Jacques Arnoux (à gauche) et Yves Millet. Photo LeMenn/Gauvin

autre construite. Le nouveau télésiège du Plan des Champs ouvre une nouvelle aire d'abordants et assure une meilleure liaison vers la télécabine. Enfin, cet hiver verrà la création d'un snowpark et la mise en place d'une application smartphone.

Voir notre vidéo sur www.ledauphine.com

Colonne vertébrale du domaine skiable de Val Cenis, la télécabine du Vieux Moulin accusait ses 35 ans d'âge. Outre une technologie d'un autre temps, elle n'a pas suivi l'expansion que connaît la station (désormais 23 000 lits) depuis la création de la Sem du Mont Cenis et la liaison avec Termignon en 2007, avec 40 millions d'euros investis.

■ Trois ans de réflexion

Sans compter les 20,5 M€ de cette année, dont 14 pour la télécabine et son bâtiment d'accueil. Val Cenis a renforcé son « C'est un projet qui va devant de faire », reconnaît Jacques Arnoux, maire de la commune de Val Cenis, « mais il faut d'ouvrage, et co-financement, et son afférage ».

« Nous nous sommes inscrits de ce qui se fait dans les grandes stations françaises et attribuées... avec notre budget. Il fallait trois ans de réflexion pour affiner le projet », renchérit Yves Dinière, directeur de la station.

À moins de 10 minutes de la station, la télécabine permet aussi de skier sur les secteurs abrités en forêt, lorsque la météo est défavorable en haut. Elle sera d'ailleurs et des résidences», souligne Yves Dinière. Au sommet, une plate forme accueille une cabine dix places, assise tempérée, consommant d'énergie et bruitant peu, dont une destinée à accueillir des événements : Tous en piste, la Coupe d'Europe de ski et le challenge des mon-

machines rénovée et une machine évolutive.

Outre la télécabine et son bâtiment d'accueil, Val Cenis a renforcé son réseau de neige de culture (25 M€ avec l'aide de la Région) avec 50 éneigeurs, une salle de machines évolutive et une machine évolutive.

Outre la télécabine et son bâtiment d'accueil, Val Cenis a renforcé son réseau de neige de culture (25 M€ avec l'aide de la Région) avec 50 éneigeurs, une salle de machines évolutive et une machine évolutive.

Voir notre vidéo sur www.ledauphine.com



La grande combe sous le mont Valaisan aménagée contre à la Rosière vers les hauteurs du domaine et l'ouverture vers un espace hors piste de première plan. Photo LeMenn/Gauvin

protégée, a fait l'objet de toutes les attentions. Débonnaire mais il ne fera plus obstacle aux adeptes de glisse qui, la conscience tranquille, se sentiront du coup se poser des ailes d'ange d'accompagnement. Jean Regaldo souligne d'ailleurs le compromis trouvé en matière d'insertion dans le site. La combe voisine ont été placées en arrière de protection du biotope. Et le lyco-pode, espèce de fougère

à moins de 10 minutes de la station. À l'image du choix de conserver un hangar qui a abrité 40 des 55 cabines,

Voir notre vidéo sur www.ledauphine.com